

TAIRE

par Tamara Al Saadi



La Base
x
La Criée
Théâtre national de Marseille

TEXTE & MISE EN SCÈNE Tamara Al Saadi
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Joséphine Levy
COLLABORATION ARTISTIQUE Justine Bachelet
COMPOSITION SONORE & MUSICALE Eléonore Mallo,
Bachar Mar-Khalifé, Fabio Meschini
CHORÉGRAPHIE Sonia Al Khadir
SCÉNOGRAPHIE Tamara Al Saadi et Jennifer Montesantos

INTERPRÈTES Manon Combes, Ryan Larras, Mohammed Louridi,
Eléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé, Fabio Meschini, Chloé Monteiro,
Mayya Sanbar, Tatiana Spivakova, Ismaël Tifouche Nieto, Marie
Tirmont, Clémentine Vignais
COSTUMES Pétronille Salomé / ASSISTANTE Irène Jolivard
CRÉATION LUMIÈRE Jennifer Montesantos
RÉGIE GÉNÉRALE Nicolas Balladur

ASSISTANT CRÉATION LUMIÈRE & RÉGIE LUMIÈRE
Elsa Sanchez
ASSISTANT CRÉATION SON & RÉGIE SON Aroussia Duceller
RÉGIE PLATEAU Sixtine Lebaindre
PRODUCTION Elsa Brès & Coline Bec
DIFFUSION Séverine André Liebaut & Constance Chambers-Farah



TAIRE

TEXTE et MISE EN SCÈNE Tamara Al Saadi
ASSISTANTAT À LA MISE EN SCÈNE Joséphine Levy
COLLABORATION ARTISTIQUE Justine Bachelet
INTERPRÈTES Manon Combes, Ryan Larras, Mohammed Louridi, Eléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé ou Yacir Rami, Fabio Meschini, Chloé Monteiro, Mayya Sanbar, Tatiana Spivakova, Ismaël Tifouche Nieto, Marie Tirmont, Clémentine Vignais
COMPOSITION SONORE et MUSICALE Eléonore Mallo, Bachar Mar-Khalifé, Fabio Meschini
SCÉNOGRAPHIE Tamara Al Saadi & Jennifer Montesantos
CHORÉGRAPHIE Sonia Al Khadir
COSTUMES Pétronille Salomé
CRÉATION LUMIÈRE Jennifer Montesantos
RÉGIE GÉNÉRALE Nicolas Balladur
ASSISTANTAT CRÉATION LUMIÈRE & RÉGIE LUMIÈRE Elsa Sanchez
ASSISTANTAT CRÉATION SON et RÉGIE SON Arousia Ducelier
RÉGIE PLATEAU Sixtine Lebaindre
ASSISTANTAT COSTUMES Irène Jolivard
DIRECTION DE PRODUCTION Elsa Brès
PRODUCTION et RELATIONS PUBLIQUES Coline Bec

CALENDRIER DE TOURNÉE

SAISON 2025-2026

Forme scénique pour les moyens plateaux

- **30 septembre au 4 octobre 2025** (5 représentations)
Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence
- **7 et 8 octobre 2025** (2 représentations)
Théâtre Joliette de Marseille, Scène conventionnée
- **2 décembre 2025** (1 représentation)
Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin
- **9 avril 2026** (1 représentation)
Théâtre de Rungis

Grande forme

- **25 au 27 février 2026** (3 représentations)
Théâtre National Bordeaux Aquitaine - CDN, Bordeaux
- **12 mars 2026** (1 représentation)
Théâtre La Colonne, Miramas
- **18 mars 2026** (1 représentation)
La Passerelle - Scène nationale, Gap
- **1 et 2 avril 2026** (2 représentations)
MC2 : Grenoble – scène nationale

SAISON 2024- 2026

- **16 au 24 janvier 2025** - Théâtre Dijon Bourgogne - CDN
- **29 janvier au 7 février 2025** - La Criée, Théâtre national de Marseille - CDN
- **5 au 8 mars 2025** - Théâtre National de Nice - CDN
- **13 et 14 mars 2025** - Châteauvallon -Liberté, scène nationale, Ollioules
- **20 et 21 mars 2025** - Espace 1789 de Saint-Ouen
- **26 mars au 6 avril 2025** - Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis
- **21 au 23 juillet 2025** - Festival d'Avignon, La Fabrica

Informations pratiques

Création 2025

Tout public à partir de 15 ans

Durée : 2h10

Spectacle disponible en audiodescription

19 personnes en tournée

12 interprètes, 1 metteuse en scène, 1 assistante, 1 régisseur général (montage et 1ère représentation), 3 régisseuses, 1 chargée de production

FORME GRAND PLATEAU

MONTAGE à J-2 (prévoir prémontage en amont)

DÉMONTAGE le soir de la dernière représentation ou le lendemain de la représentation en cas de représentation isolée

TRANSPORT DÉCOR 50m3

À NOTER créée sur de grands plateaux en janvier 2025, *TAIRE* a donné lieu à une adaptation pour de plus petits plateaux en septembre 2025. Une déclinaison pensée pour pouvoir aller à la rencontre des publics sur le territoire. Les deux formes du spectacles sont actuellement proposée en tournée.

PRODUCTION

Cie La Base & La Criée - Théâtre national de Marseille

COPRODUCTIONS

Collectif ExtraPôle SUD* (Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée - Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauvallon-Liberté, scène nationale et La Friche la Belle de Mai) ; Théâtre Dijon Bourgogne - CDN ; Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN ; MC2 Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale ; Théâtre de Nice - CDN ; Espace 1789 - Scène Conventionnée (St-Ouen) ; Le Théâtre de Rungis ; Théâtre Joliette - Scène conventionnée (Marseille) ; Théâtre du Fil de l'Eau de Pantin

**Collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant les 7 lieux culturels susnommés.*

SOUTIENS

Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France ; Région Ile-France ; Département de Seine-Saint-Denis ; Fonds SACD / Ministère de la culture Grandes Formes ; Théâtre Dispositif d'insertion École du Nord soutenu par la Région Hauts-de-France et le Ministère de la Culture

© **Photos** Christophe Raynaud de Lage & Geoffrey Posada Serguier

CONTACTS

compagnie LA BASE

Elsa Brès — Directrice de production
06 83 06 51 72 | administration@compagnielabase.com

LA CRIÉE - Théâtre national de Marseille

Annalisa Bartocci — Administratrice de production
06 27 09 94 75 | a.bartocci@theatre-lacriee.com



« Eden : Nous, on est des encombrants.
On ne sait pas où nous foutre.
On est la conséquence d'un truc qu'a mal tourné
et qui nous prédestine à mal tourner.
On veut nous oublier pour nous effacer.
On est coupables des erreurs qui nous ont
précédés.
On a peur et on fait peur.
Il paraît que je suis un « danger en devenir »
et je finis par le croire.
Je dois louer ma place sur Terre avec zéro
thune et à chaque inspiration je me fais
carotte.
On n'est pas des enfants.
On est des mineurs.
On nous a placés sous terre. »

TAIRE

Sur une invitation du collectif ExtraPole SUD* et dans le sillage de ses précédents spectacles *PLACE* (Festival d'Avignon, 2019), *ISTIQLAL* (Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, 2021) et *GONE* (Adolescence et territoire(s), 2023), Tamara Al Saadi créera *TAIRE* en janvier 2025. Cette création s'inscrit également dans le cadre de l'association de Tamara Al Saadi au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, à La Criée - Théâtre national de Marseille, à l'Espace 1789 de Saint-Ouen et au Pôle Culturel de la Ville de Pantin.

Dans un spectacle brûlant et poétique, Tamara Al Saadi compose sa propre version du mythe d'Antigone et nous conte, en miroir, l'histoire d'Eden, jeune fille placée par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Du latin infans, “enfant” signifie “celui qui ne parle pas”. Tamara Al Saadi interroge la question du silence des enfants, l'idée que leurs voix sont souvent confisquées par les adultes. Elle tisse les parcours de deux adolescentes prostrées face au monde qu'on a construit autour d'elles ; l'une prend corps dans un contexte mythologique, l'autre évolue dans notre société.

Entre l'intime et le politique, elle nous plonge dans la complexité du monde, empruntant au mythe un peu de sa magie. Sur scène, les corps et les voix des 12 interprètes, portés par un univers sonore et musical intense, s'unissent dans un souffle commun.

* Collectif de producteurs fédéré et soutenu par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée - Théâtre national de Marseille, Les Théâtres, Anthéa, Châteauvallon-Liberté, scène nationale et La Friche la Belle de Mai



Note d'intention

Tamara Al Saadi poursuit son exploration du mythe d'Antigone. Avec *TAIRE*, réécriture d'Antigone, elle met en miroir deux adolescentes, prostrées face au monde qu'on a construit autour d'elles. L'une prend corps dans un contexte mythologique, l'autre évolue dans notre société, marquée par son parcours d'enfant placée par l'Aide Sociale à l'Enfance. Du latin infans, "enfant" signifie "celui qui ne parle pas". S'interrogeant sur la question du silence des enfants, de l'idée que leurs voix sont souvent confisquées par les adultes, Tamara Al Saadi cherche à visibiliser les endroits de capture de l'innocence. Elle souhaite mettre en regard Antigone et une jeunesse invisibilisée - presque aux antipodes de cette icône connue de tous-tes - mais de qui elle partage l'impuissance et la quête de sens.

Comment résonne le mythe d'Antigone alors que le monde contemporain plonge les plus jeunes dans un état de sidération ? Quel regard portent ces derniers sur leur propre impuissance, sur leur nécessité de crier une révolte impossible ? Antigone, une jeune femme se dresse face à l'institution : elle n'aura pas gain de cause mais se tiendra debout malgré tout. Face à l'impasse, comment réagir ? Choisissons-nous d'y aller en dépit de tout, est-ce que cela fait encore sens ? Entre le désespoir et la résistance, qu'est-ce que le choix d'Antigone raconte de nous, de la société à laquelle nous appartenons ? Que nous reste-t-il de nos souvenirs d'enfance ?

Cette réécriture d'Antigone naît dans le contexte des Sept contre Thèbes d'Eschyle et des différentes versions du mythe. Elle s'est nourrie du travail réalisé avec GONE dans le cadre du projet Adolescence et Territoire(s) en 2022-2023 ainsi que de recherches et d'entretiens auprès d'enfants placés ou personnes qui l'ont été, de professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance et de jeunes en milieu hospitalier. *TAIRE* cherche à ouvrir un dialogue, à mettre en commun les expériences et interroger leurs représentations. Comme dans ses précédentes créations, Tamara Al Saadi a accordé une grande importance à la direction des acteur-ice-s, à la présence de leurs corps au plateau, à la construction d'un geste choral, à une scénographie épurée, à l'intrication des langues, de la musique et des sons.

" Tirésias : Monde ! Je te connais !
Meurtri tu détournes le regard devant
les ténèbres qui tracent leur ascension
ancestrale.

Quand ils pénétreront les cieux
et défloreront les dieux, les morts
pleuvront sur ta maison.

Bruit de machines, bruit de famines,
tu entends ?

Tu t'entends ?

Monde ! Je te préviens, les entrailles
des oiseaux ne mentent pas. "

TAIRE

Rappel du mythe

Antigone est la fille d'Oedipe, le roi maudit, et la soeur d'Ismène ainsi que d'Étéocle et Polynice, deux frères rivaux qui se sont entretenus dans un combat singulier pour le trône de Thèbes.

Le nouveau roi, Créon, oncle de cette fratrie damnée, promulgue alors une loi qui interdit aux citoyens de rendre à Polynice les hommages funèbres, l'accusant de trahison après son attaque sur Thèbes. Antigone, déterminée à rendre à ses deux frères les honneurs qu'elle leur doit, brave l'injustice pour suivre la loi des dieux et son amour égal pour tous ceux de son sang. Elle désobéit à son roi et enterre son frère.

Créon, pris de rage, la condamne à mort. Depuis Sophocle, cette critique du pouvoir tyrannique va de pair avec une critique du système patriarcal et des rôles de genre.

en fait : « infans » en latin

« celui qui ne parle pas »



Entretien avec Tamara Al Saadi

Pourquoi t'es-tu orientée vers Antigone ?

Antigone m'a marquée très intimement quand j'étais adolescente. C'est une figure qui est encore étudiée à l'école. Elle persiste et trouve des échos différents au fur et à mesure que le monde avance. Lors d'interventions artistiques en milieu scolaire, j'ai pu constater qu'il s'agissait d'un personnage auquel les jeunes s'attachent encore beaucoup.

En choisissant Antigone, icône littéraire de la résistance, je cherche à voir comment cette figure peut créer du commun. Que symbolise-t-elle ? Que représente-t-elle pour elles et eux ? Quels sont les ressorts d'identification ? Face à une forme d'impuissance et d'incapacité à mettre en mots, mon Antigone, sidérée, perd la parole se met en quête de sens par l'action. Comment peut-on créer une architecture de sens, alors qu'on est noyée dans le non-sens ?

Comment as-tu abordé la création de TAIRE ?

Je suis partie du désir de proposer une réécriture du mythe d'Antigone. Mon travail se situe à la croisée de la recherche en sciences sociales et du théâtre. *TAIRE* s'est ainsi créé à partir d'une méthodologie qui emprunte des outils de recherches en sciences sociales et que j'ai mobilisé lors de mes échanges avec les personnes rencontrées. J'ai commencé à ouvrir des espaces de réflexion autour d'Antigone au cours du projet Adolescence et territoire(s). Puis, au printemps 2024, j'ai effectué des recherches et entretiens auprès d'enfants placés ou personnes qui l'ont été, de professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance et de jeunes en milieu hospitalier. J'ai aspiré à créer avec ces jeunes des espaces sensibles de rencontres, d'échanges, de pratique théâtrale, d'écriture, autour des thématiques qui traversent Antigone.

En quoi cette réécriture d'Antigone consiste-t-elle ?

Cette réécriture a pour ambition de formuler une hypothèse de ce que pourraient être les interactions intimes au sein de la fratrie d'Antigone. Il s'agit d'une lecture imaginaire de ce que pourrait être Antigone à travers l'intimité de cette fratrie issue d'une union incestuelle. Dans le contexte d'un combat fratricide, à quoi va conduire la volonté d'Antigone d'enterrer son frère ? Je souhaite approcher cette jeune fille d'une réalité humaine, l'éloigner du poids divin. La complexité humaine de cette fratrie, chargée d'un lourd héritage, m'interpelle, je souhaite l'observer par le prisme de son humanité et ainsi, la décorrélérer de l'impact de la légende et des Dieux. Toutefois, l'univers que j'étire est celui d'une sorte de conte

dystopique : une dimension magique subsiste. Le mythe d'Antigone est traité via le référentiel du conte ; Une servante aux allures de fée marraine ou un Créon évoquant les méchantes sorcières. Les personnages sont des figures dessinées, proche du dessin animé nourrissant ainsi la dimension fantastique. Ils évoluent dans un univers imaginaire (où la mise en scène donne à voir les jeux d'enfant) qui entre en friction avec l'histoire d'Eden, un monde à la fois réaliste et cauchemardesque.

Mon Antigone ne parle pas, elle est comme écrasée par l'absurdité des événements qui ont traversé sa jeune vie. Dans son silence, ce personnage mutique devient un miroir des réflexions de chacun-e de ses interlocuteur-ice-s. Dans TAIRE, je souhaite établir un tissage entre deux jeunes femmes : Antigone et Eden, une adolescente contemporaine, qui elle-même est sujette à l'absurdité du monde dans lequel elle se trouve. Mais Eden, elle parle. Comment traverse-t-on la vie alors qu'on est écrasée par l'innommable ? Repartant de la genèse, je cherche à dresser un parallèle entre les deux jeunes filles se trouvant chacune dans un contexte d'impossible, d'écrasement, et dont le point de convergence se fait à l'endroit de l'impuissance.

Ce n'est pas Antigone qui éclaire l'histoire d'Eden ; elles s'éclairent l'une l'autre. Dans les deux histoires, se dessine le rapport à la mort : l'une parvient à se suicider et l'autre non.

Comment as-tu construit le personnage d'Eden ?

Pour construire le personnage d'Eden, je me suis d'abord intéressée à cette jeunesse qui souffre d'anxiété et de dépression. Chez les plus jeunes, la santé mentale se détériore, le taux de suicide augmente. Dans mon parcours de recherche et notamment au cours d'ateliers menés avec des adolescentes aux seins de structures psychiatriques m'est apparue avec force la problématique des enfants pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance et du fait que nous faisons face à un véritable scandale humanitaire sur le sol français. J'ai donc poursuivi mes recherches auprès d'enfants placés ou personnes qui l'ont été et des professionnels de l'Aide Sociale à l'Enfance. L'ensemble des événements que traverse Eden lors de son parcours sont le fruit de témoignages directs d'enfants placés, d'éducateurs spécialisés et de responsables de l'ASE des départements de Seine-Saint-Denis et du Gard. L'histoire d'Eden vise à rendre hommage à ces trajectoires brisées.

« Eden : Depuis combien de temps t'es dehors ?

Coryphée : Deux mois à peu près. J'ai quitté mon pays à cause de la guerre. Et toi pourquoi tu as quitté ton pays ?

Eden : Je n'ai pas quitté mon pays. Je suis née ici.

Coryphée : Oui, je le vois bien, mais tu as quitté ta famille ?

Eden : En quelque sorte."

Coryphée : La famille c'est le pays.

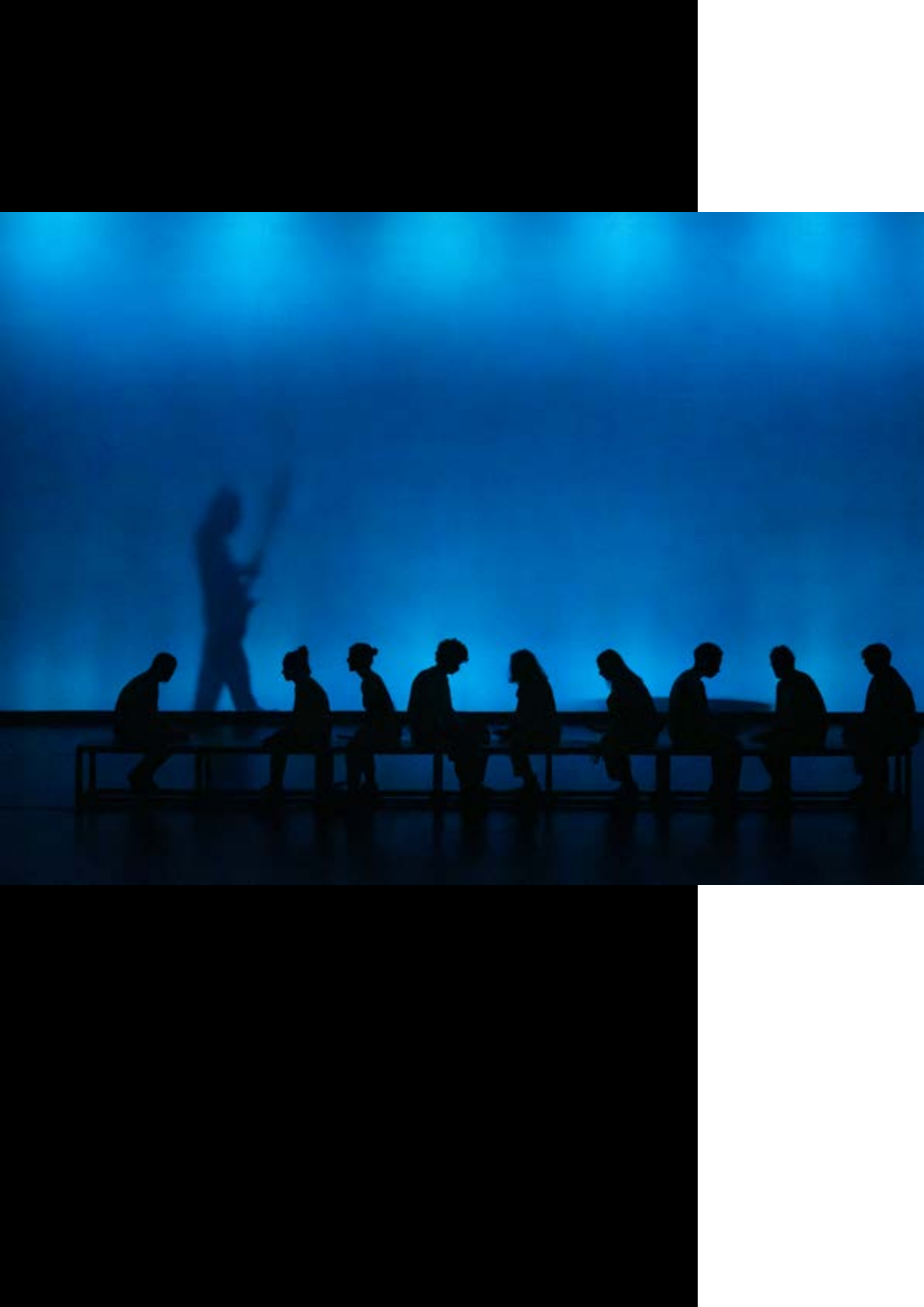
TAIRE

Comment as-tu souhaité donner corps à cette histoire ?

J'ai souhaité travailler avec un groupe de douze interprètes, afin de permettre une choralité, dans une scénographie épurée, avec une construction d'images éphémères, où les corps des artistes ainsi que le son, la lumière et les costumes restent des éléments centraux.

C'est la complexité de la dramaturgie qui fait autorité sur le plateau. Afin de créer cette atmosphère sonore, j'ai fait le choix de la présence d'une bruiteuse et de deux musiciens sur scène.

Je souhaite continuer à étirer les procédés de théâtre à vue, que nous avons développés dans PARTIE, afin de donner à voir des constructions d'images créées par les interprètes dans une passation de rôles qui fait fi des codes des genres ou d'origines. Ce sont elles et eux qui fabriquent la matérialité de la fiction. Cela m'intéresse beaucoup qu'on puisse continuer à étudier la manière dont on donne à voir la fiction dans son artisanat ainsi qu'à tisser le procédé de fabrication des images et du son en direct au plateau. Le chant a cappella y est également valorisé. L'entrelacement d'une pluralité des langues et de sons vient créer du commun.



PRESSE extraits

« Dans TAIRE [...] deux héroïnes s'offrent en miroir. L'une crie, l'autre se tait, deux manières d'exprimer une même révolte, face à ce que les adultes ont fait de leurs vies. [...] Tamara Al Saadi entrecroise les deux histoires avec fluidité, et les liens se tissent peu à peu [...] . TAIRE [...] est tenu par la qualité de son écriture, textuelle et surtout scénique. C'est la manière dont Tamara Al Saadi occupe le plateau et le fait vibrer qui emporte ici, en un spectacle limpide, qui sait accorder leur place au temps et au silence, et déjoue tout naturalisme sociologique par une forme de magie délicate. Cela advient par la grâce d'une écriture du corps, du son, de la lumière et de l'image. Tout respire et palpite ici, sans pesanteur, grâce aux éléments de décor mobiles, qui glissent en un clin d'oeil et laissent la lumière [...], la couleur, les mouvements des corps faire image et exprimer la violence ou les rêves de réparation. »

Fabienne Darge - Le Monde - février 2025

« Tamara Al Saadi tresse la figure d'Antigone avec celle d'une jeune fille d'aujourd'hui prise en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance. Deux destins ballottés et malmenés, à l'héritage lourd, racontés dans une fresque chorale et musicale qui prend aux tripes. TAIRE a l'aura des grands mythes et propose une réécriture qui fait la jonction entre le récit-socle et la jeunesse actuelle. [...] Tamara Al Saadi est artiste complice à La Criée et voir se déployer ce qui était en germe dans ses précédents spectacles sur un si beau plateau, avec douze interprètes, comédiens, bruiteuse, musiciens mélangés, et une telle maîtrise, parvient à donner une lueur d'espoir en ces temps de crise. Car, avec TAIRE, la jeune autrice et metteuse en scène confirme son indéniable talent et passe un cap dans l'ambition de son geste scénique. [...] TAIRE nous suspend à sa double intrigue et agit comme une déflagration silencieuse. L'écoute est comme suspendue, étreinte par la beauté visuelle et musicale de l'ensemble. Et ce n'est que quand tout s'arrête, qu'on pleure enfin. »

Marie Plantin - Sceneweb - février 2025

« Avec TAIRE Tamara Al Saadi trouve les mots justes pour évoquer la souffrance d'Antigone et celle de la jeunesse placée par l'Aide sociale à l'enfance. [...] Avec cet art quasicinématographique du fondu au noir qui fait la culbute entre les deux héroïnes à la faveur d'un changement de lumière ou d'un jeu d'ombres sur les silhouettes en présence, la fluidité de la mise en scène opère sans accroc ce jeu de miroirs qui réinvente aussi le chœur antique, à la fois témoin, accompagnant et complice. »

Fabienne Arvers - Les Inrockuptibles - mars 2025

« TAIRE de Tamara Al Saadi : la figure d'Antigone revisitée avec brio. »

[...] Antigone résiste par le silence et c'est spectaculaire. Mais l'originalité la plus piquante ici est la façon qu'a la famille régnante de reconstruire son propre récit aux dépens de la vérité. Étéocle aurait été le seul souverain légitime parce que non issu, lui, de l'inceste entre Œdipe et sa mère, la reine Jocaste. [...] Dans cette pièce aux deux histoires, celle d'Eden frappe fort. Lors de percutants instantanés, on la suit jusqu'à ses 16 ans au rythme des placements ratés en famille d'accueil. Victime elle aussi d'une malédiction, elle s'enferme dans la même résilience qu'Antigone. Lors de l'unique coup de fil à sa mère biologique, la jeune Chloé Monteiro, suffocante, se noie comme dans un gouffre. D'un coup de poing émotionnel, l'autre, la fable, ici mise en scène en stéréo, est déchirante. »

Emmanuelle Bouchez - TTT - Télérama - mars 2025

« Tamara Al Saadi relève avec TAIRE le pari de renouveler la tragédie. Elle décale la focale pour réécrire le mythe d'Antigone et montrer une fratrie brisée, celle des enfants d'Œdipe abîmés par l'inceste parental. Avec une même justesse, nourrie par un travail documentaire auprès d'anciens enfants placés, elle construit des tableaux saisissants de la violence ordinaire des familles d'accueil. Une fresque puissante, portée par douze interprètes naviguant entre ces deux destins écrasants, sans s'interdire des dérives vers une théâtralité moderne, empreinte de références populaires et de touches burlesques. »

Léna Rosada - Théâtre(s) - mars 2025

« Tamara Al Saadi ne se contente pas de revisiter Sophocle : elle réécrit le mythe pour le faire résonner avec une réalité sociale aussi cruelle qu'actuelle. Rien n'est édulcoré : li les remarques racistes qu'Eden reçoit de plein fouet, ni les autres violences subies par les enfants placés, ni la pression qui pèse sur Antigone. Le tout sans pathos ni filtre. [...] les 12 comédiens et comédiennes sont épatants. [...] Même Sophocle aurait du mal à rester marbre ! »

Mathieu Perez - Le Canard Enchaîné - mars 2025

TAMARA AL SAADI

autrice • metteuse en scène • scénographe

Après une licence de Sciences Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différent-es metteur-euses en scène dont Arnaud Meunier qui la convie à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne.

D'autre part, elle obtient le Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour. En 2016, elle crée la compagnie LA BASE avec Mayya Sanbar. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale.

En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. En février 2021, elle crée *Brûlé-e-s* au CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Festival les Singulier-es. En novembre 2021, elle crée *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En juillet 2022, elle crée *PARTIE* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet, puis *MER* sur une commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN pour le dispositif Passe-Murailles. Au cours de la saison 2022/2023, elle co-écrit et met en scène *GONE* avec un groupe de 17 jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers - CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen.

Tamara Al Saadi est artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis 2021 et au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - CDN depuis 202. Depuis septembre 2023, Tamara Al Saadi est en compagnonnage au Théâtre Joliette de Marseille et artiste complice de La Criée, Théâtre National de Marseille.



Tamara Al Saadi articule son travail entre recherche en sciences sociales et création théâtrale. Elle s'interroge sur la construction de soi, notamment à l'adolescence et donne une place centrale aux voix de femmes, avec humour et tendresse.

Joséphine Levy

assistante à la mise en scène

Après des études en classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre, Joséphine Levy se forme dans différents cours de théâtre à Paris et à Montréal. Elle travaille en parallèle de ses études aux côtés de Jean-Louis Martinelli, en tant qu'assistante à la mise en scène sur *Phèdre* au théâtre des Amandiers. Elle intègre ensuite la formation de l'école Claude Mathieu.

Depuis, sa sortie elle mène en parallèle son activité de comédienne, metteuse en scène et autrice. Depuis 2018, elle joue dans différents projets en tant que comédienne : sous la direction de Tanguy Martinière dans la pièce de Dennis Kelly *Oussama, ce héros* (Théâtre des Célestins 2020) et *Minotaure-Maquillage* (Sélection Prix des Célestins Maquettes 2021), avec Hugo Henner dans *Noce* de Jean-Luc Lagarce (Festival d'Hiver 2020), *Tout droit au bout du chemin* de Hugo Henner (Prix Théâtre 13 -2021)... Elle tourne aussi dans plusieurs courts-métrages comme *Rendez-vous place sainte Marthe* (réalisation : Laurent Levy- 2019), *Ce n'est rien* (réalisation Marion Harlez-Citti 2020)...

Depuis 2021, elle collabore avec Tamara Al Saadi au sein de la compagnie LA BASE, en tant qu'assistante à la mise en scène sur *ISTIQLAL* et sur *MER* et mène de nombreuses actions culturelles auprès de différents publics.

Sonia Al-Khadir

chorégraphe

Sonia Al-Khadir est danseuse interprète, chorégraphe et pédagogue. Au cours de sa carrière, elle a pu apprendre aux côtés de divers chorégraphes, enrichissant ainsi son parcours artistique. Actuellement, elle est interprète au sein de la prestigieuse compagnie Carolyn Carlson. Ses multiples expériences l'ont conduite à forger sa propre gestuelle, affirmant ainsi sa sensibilité artistique unique.

En 2019, elle fonde sa compagnie, Corpoéma, un écrin où elle donne vie à ses projets artistiques. En 2024, elle concrétise l'un d'entre eux en créant son jeune ballet, une étape marquante dans son cheminement créatif. Au-delà des scènes, Sonia Al-Khadir partage également son expertise en tant que chorégraphe et coach corps et mouvement pour différentes compagnies de théâtre.

Elle collabore notamment avec la compagnie LA BASE de Tamara al Saadi, avec Estelle Meyer et plus récemment avec la compagnie Nova de Margaux Eskenazi. Par ailleurs elle enseigne au conservatoire, à la Ménagerie de verre et donne régulièrement des stages en France et à l'étranger.

Le souffle, la poésie du geste, l'expressivité et la musicalité du mouvement sont les piliers de son travail, pédagogique et artistique.

Justine Bachelet

collaboratrice artistique

Justine Bachelet est comédienne et metteuse en scène. Elle sort du Conservatoire National Supérieur de Paris en 2015. Elle commence le théâtre avec Frédéric Jessua avant de se former au Conservatoire auprès de Michel Fau qui lui propose d'interpréter Marianne dans *Tartuffe*.

Elle joue sous la direction de Tamara Al Saadi dans son premier spectacle *Chrysalide* et dans *PARTIE*. Elle l'assiste aussi à la mise en scène, notamment sur *PLACE* (projet lauréat du Festival Impatience 2018) et collabore artistiquement à la création de *ISTIQLAL*.

Avec la compagnie Babel dirigée par Élise Chatauret et Thomas Pondevie, elle s'engage dans un travail collectif de créations à partir d'enquêtes sur des sujets politiques. Elle participe à trois créations, *Ce qui demeure*, *Saint-Félix* et *À la vie*. Elle rencontre Ivo Van Hove en interprétant le rôle de Laura dans *La ménagerie de verre* à l'Odéon et retravaille avec lui en 2023 pour la création de *Après la répétition/ Persona* pour le Printemps des Comédiens à Montpellier.

Courant 2023, elle assiste Kristina Chaumont à la mise en scène pour son premier seul en scène *La tête loin des épaules*. Elle assiste Olivier Bonnaud à la mise en scène pour son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires* et co-réalise avec Manon Combes un court-métrage, *Il est avec nous*. En mars 2023 elle signe sa première mise en scène avec *Fille de*, un spectacle écrit et interprété par Leïla Anis.

Jennifer Montesantos

créatrice lumière • scénographe

Jennifer est éclairagiste, scénographe et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen, le groupe fantôme) et Olivier Oudoux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la Cie Orias dans le spectacle *La ronde de nos saisons* créé en 2011 au Théâtre National de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au Théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Cie René Loyer, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta Charlie Delta* de Justine Simonot et la Cie La Base.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie La Base, la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, la Cie Demain il fera Jour, le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*.

Pétronille Salomé

costumière

Pétronille Salomé est diplômée de l'ENSATT (conception costume) à Lyon en 2013.

Au théâtre, elle conçoit les costumes de Johanny Bert (*Peer Gynt*, *Le petit bain*, *Dévaste moi*, *Hen*, *Une Épopée*, *La Nouvelle Ronde* et *Fucking Eternity*). Elle crée également les costumes des spectacles de Pauline Bayle (*Illusions Perdues*, *Odyssée*, et *Ecrire sa vie*), de Tamara Al Saadi (*PLACE*, *Brûlées*, *ISTIQLAL*, *PARTIE* et *TAIRE*), de Corinne Réquena (*mon chien dieu*), de Marie Christine Mazzola (*tu trembles*).

Pour l'opéra, elle collabore avec Antonin Baudry pour la création de costume de *La Nuit des Rois* de Robert Schumann et *Beethoven Wars* à la Scène musicale, puis avec Johanny Bert pour *La flûte enchantée* à l'opéra du Rhin ainsi qu'avec Grégory Voillemet pour *Les ailes du désir* à l'opéra de Nantes.

Pour la danse, elle crée les costumes de Yan Raballand (*14 duos d'amour*, *In vista*).

Parallèlement aux arts de la scène, Pétronille Salomé conçoit les costumes pour des clips vidéo et de courts métrages (*L'ennui de Yacinte*, *Vulgar* de Rafael Mathe, *Retour à la nuit* de Loïc Barché, *C'est mon chat!* de Julia Weber) et crée ses collections plastiques de parures de têtes, de masques et d'accessoires. Elle assiste également Charlie Le Mindu au Palais de Tokyo pour une exposition de costume puis pour le cirque du soleil, «*one night one drop*» à Las Vegas.

Fabio Meschini

musicien • compositeur • interprète

Fabio est un compositeur, multi-instrumentiste et réalisateur de musique électro-acoustique.

Il se forme à l'école de jazz parisienne, filiale de la Berkeley en France, l'American School Of Modern Music. Il fonde à 18 ans son premier groupe de musique *As They Burn* avec lequel il fera plus de 250 concerts à travers le monde et les plus grandes salles de France. En 2010, le groupe signe son premier album sur une maison de disques en Angleterre et son deuxième opus sort à l'internationale en 2013 sur un label major aux Etats-Unis. Le quintet a vendu plusieurs milliers de d'exemplaires de sa musique et classé un single dans le top 100 des meilleures ventes en France.

Aujourd'hui et après avoir écrit pour différents interprètes, il monte sa structure d'accompagnement où il intègre trois artistes en développement ainsi qu'un pôle d'édition musicale. En tant que compositeur et notamment au théâtre, il réalise les créations sonores de Tamara Al Saadi dont *PLACE* (2019), *Brûlé.e.s* (2021), *ISTIQLAL* (2021), *GONE* (2023) et *TAIRE* (2025).

Il travaille aussi avec Camille Davin pour *Si près des profondeurs* (2019), Pierre-Marie Baudoin sur *Fiction(s) d'asile* (2022) et Eva Carmen Jarriau sur *La grande suite* (2023) et *Le Motel des destins croisé.e.s* (2025).

Eléonore Mallo

bruiteuse • compositrice • interprète

D'abord musicienne puis ingénieure du son diplômée de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière, Eléonore Mallo travaille aujourd'hui principalement comme bruiteuse.

Passionnée de sons et de bruits depuis l'enfance, elle entre dans le monde du bruitage par le cinéma où elle réalise le bruitage de divers films (longs et courts métrages, fiction et documentaire). Elle explore et étend aussi sa pratique du bruitage au théâtre, à la radio et le podcast, ou tout autre endroit où le son peut raconter, évoquer, porter une histoire.

Au théâtre, elle participe à la création sonore et la réalisation de bruitages en direct sur scène dans les pièces *Coriolan* (2022) et *Le Petit Garde Rouge* (2022) - mises en scène par François Orsoni, et également *Partie* (2022) de Tamara Al Saadi.

Enfin, ayant à coeur de transmettre et partager son métier directement avec le public, elle crée et anime des ateliers et des interventions au sein de structures culturelles ou dans le cadre scolaire, entre autres Ciné93, le BAL, la Cinémathèque de Paris et régulièrement avec la Philharmonie de Paris, pour laquelle elle collabore à la création d'un module *Bruit-Collage*, installation interactive permanente de la Philharmonie des Enfants.

Bachar Mar-Khalifé

musicien • compositeur • interprète

Bachar Mar-Khalifé est chanteur, pianiste et multiinstrumentiste. Son style, qui mélange musique classique et traditionnelle à des éléments du jazz en passant par des musiques électroniques, est inclassable.

Compositeur aux talents multiples, Bachar Mar-Khalifé est avant tout un artiste libre. Auteur de cinq albums dont le dernier *On/Off*, entièrement enregistré au Liban, est nommé aux Victoires de la musique en 2021. En 2021 aussi, Bachar remporte le Grand Prix des Musiques du Monde de la Sacem, et en 2022 le prix Michel Legrand pour la musique du film *Sous le Ciel d'Alice*.

En marge de ses albums, Bachar multiplie les collaborations (Christophe, Fishbach, Bojan Z..) ainsi que les projets pluridisciplinaires comme le spectacle *Piano sur le fil* avec la compagnie du Plus Petit Cirque du Monde, ou *Les Astres de l'Orient* avec Lamia Ziadé.

Depuis 2013, Bachar compose régulièrement pour le cinéma ; *Layla Fourie* de Pia Marais (Mention Spéciale à la Berlinale 2013), *Fièvres* de Hicham Ayouch, *Sous le Ciel d'Alice* de Chloé Mazlo (Meilleur Premier Film des Prix Lumières), *Mes Frères et Moi* de Yohan Manca (sélection Un Certain Regard au festival de Cannes 2021), *Le Paradis* de Zeno Graton, ou encore dernièrement *Banel e Adama* de Ramata Toulaye-Sy (en compétition officielle au Festival de Cannes 2023).

Manon Combes

interprète

Manon Combes a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris après avoir suivi les cours du Conservatoire du X^e arrondissement et ceux de Florent à Paris.

Au théâtre, elle a joué à plusieurs reprises sous la direction de Peter Stein dans *le Prix Martin* de Labiche à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le *Tartuffe* et le *Misanthrope* de Molière au Théâtre de la Porte Saint-Martin et au Théâtre Libre. Dans la même période, elle travaille avec Luc Bondy à l'Odéon Théâtre de l'Europe dans *Les Fausses Confidences*. Avec Marie-Louise Bischofberger dans *Au Café Maupassant* au Théâtre de Poche. Justine Heynemann dans *Les Petites Reines* de Clémentine Beauvais au Théâtre Paris Villette, au Carré Bellefeuille à Boulogne, et au Festival d'Avignon. Elle a été dirigée notamment par Denis Podalydès dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière aux Bouffes du Nord à Paris ainsi qu'au Lincoln Center à New-York et à l'Opéra Royal de Versailles, Yann-Joël Collin dans *La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, Marcel Bozonnet dans *Chocolat* aux Bouffes du Nord, Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare au Théâtre de la Tempête, Olivier Cohen dans *Le Zéphyr* au Théâtre du Châtelet à Paris. Dernièrement elle a collaboré avec Géraldine Szajman dans *Petites Histoires de la Démessure* aux Théâtre des Déchargeurs ainsi que dans *L'Ile des Esclaves* à la Comète, La Courneuve et *Le Ladies Football Club* à Épinay-sur-Seine et en tournée dans le 93.

Au cinéma elle tourne avec Jean-Michel Ribes, Luc Bondy et Marc Fitoussi et à la télévision avec Olivier Barma, Karole Rocher et Thomas N'Gijol.

Mohammed Louridi

interprète

Originaire du Maroc, Mohammed Louridi a cultivé sa passion artistique dès son plus jeune âge. Après avoir vécu au Maroc jusqu'à l'âge de 7 ans, il s'installe en France pour poursuivre ses études. À 16 ans, un séjour au Maroc éveille son intérêt pour la performance artistique.

De retour en France à l'âge de 18 ans, il se consacre pleinement au théâtre, intégrant le Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse. Amoureux de la danse et de la photographie, il apporte une polyvalence artistique unique à son parcours.

En 2021, il intègre l'École du Nord, où il peut se consacrer pleinement à cet art et se développer en tant qu'artiste.

Ryan Larras

interprète

Ryan Larras a commencé par le Hip-Hop au sein du groupe The Academy de l'école de danse Studio 7. Ils décrochent ensemble le titre de double- champions d'Europe en 2016 et 2017 et vice-champions du Monde en 2017 lors des compétitions UDO Street Dance.

Après avoir découvert le théâtre en option au lycée, Ryan Larras participe au projet *Et Maintenant ?* de La Comédie de Saint-Étienne et travaille alors sur deux créations : *Les 3 Singes* de Riad Gahmi et *L'Homme Libre* de Fabrice Melquiot. En 2017 il intègre la Classe Préparatoire de l'École de La Comédie de Saint-Étienne où travaille l'interprétation avec Cécile Bournay, Christel Zubillaga, Heidi Becker Babel et Denis Lejeune, la voix avec Myriam Djemour, le corps avec Cécile Laloy et Mathieu Heyraud. À l'issue de celle-ci, il est admis à l'école du Théâtre National de Bretagne où il travaille avec Julie Duclos et Laurent Poitrenaux. En 2019, il intègre le Conservatoire Massenet à Saint-Étienne en classe PPES COP.

En 2021, il joue dans *La Peur* de François Hien avec l'Harmonie Communale. En 2022 il reprend le rôle d'Ammar dans *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi. En 2023 il joue dans *5 Mains Coupées* de Sophie Divry dans une mise en scène collective du Collectif X et de La Quincaillerie Moderne.

Cette même année, avec d'ancien-nes étudiant-es de la Classe Préparatoire Intégrée de l'École de La Comédie de Saint-Étienne, il fonde le collectif Les Fracassé-e-s avec comme premier projet la création du texte de Ryan Larras : *Frère*.

Il est actuellement en formation dans le but d'obtenir son diplôme d'Etat de professeur de théâtre. Depuis 2018, il travaille en alternance en tant que comédien et éducateur dans des structures sociales.

Chloé Monteiro

interprète

Chloé Monteiro est née en 1998 à Amiens. Enfant elle se passionne pour la guitare, le piano, le chant, la natation, le breakdance et l'équitation qu'elle pratique pendant plus de 10 ans. En parallèle de ses études de commerce international, Chloé crée dès 2017 ses premiers spectacles et courts-métrages avec ses ami(e)s d'enfance. En 2018, elle est lauréate d'un concours qui lui offre l'opportunité de partir en Colombie, où elle initie des enfants âgés de 3 à 16 ans au théâtre. À son retour en France, elle est admise en Classe égalité des chances à la MC93, dirigée par Valentina Fago, qui la prépare notamment au concours des écoles supérieures d'art dramatique.

Elle intègre le Studio 7 de l'École du Nord en 2021, première promotion sous la direction de David Bobée. La formation l'amène aux classiques comme *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Ivanov* avec David Bobée, Thomas Jolly et Éric Lacascade et comme à la performance avec des artistes telle que Phia Ménard et Marlène Saldana. Avec l'École du Nord, elle joue dans ses premiers spectacles professionnels : *Fées* mis en scène par David Bobée, de lectures radiophoniques pour RFI et France Culture au Festival d'Avignon, *seizeaucentre* de Pascal Rambert et *Tragédies* mis en scène par David Bobée et Éric Lacascade. En 2024, elle intègre la compagnie LA BASE de Tamara Al Saadi pour le spectacle *TAIRE*.

Mayya Sanbar

interprète

Après une année de classe préparatoire artistique à l'ESAG-Penninghen, Mayya Sanbar entre au conservatoire du Xe arrondissement de Paris en 2007. En 2009, elle intègre l'École du Jeu dont elle sort diplômée en 2012.

Après une année au Liban en 2013, Mayya entame sa collaboration avec Clara Hédouin autour du projet *Suspended Beirut*. Elles s'intéressent aux lieux abandonnés de la capitale libanaise ainsi qu'aux différents exils qui la traversent. Elle multiplie ensuite les stages avec de nombreux artistes comme Rachid Ouramdane, Caroline Guiela Nguyen, Stéphane Braunschweig ou Chloé Réjon dans le cadre du programme 1er Acte. Elle joue au théâtre sous la direction de Linda Duskova, Gwenaél Morin, Julie Bertin, Léna Paugam ou Nour Awada, et a tourné cette année dans le dernier long métrage d'Emilie Deleuze intitulé *Cinq Hectares* et dans *Citoyens clandestins*, la dernière série de Laetitia Masson.

Cette saison, elle est en tournée avec le BD concert *Les Oiseaux ne se retournent pas* de Nadia Nakhlé, ainsi qu'avec *Adionada*, un projet poétique et musical porté par l'ensemble EVA. On la retrouve également en tournée en France et dans les pays francophones dans *PLACE* et *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi avec qui elle a cofondé la Compagnie LA BASE.

Tatiana Spivakova

interprète

Comédienne, metteuse en scène, autrice et musicienne, Tatiana Spivakova suit une formation de musique, chant et danse classique au Conservatoire Francis Poulenc et obtient un diplôme en flûte traversière au CNR d'Aubervilliers. Parallèlement, elle se forme au Cours Simon puis intègre la Classe Libre du Cours Florent, et le CNSAD de Paris (dont une année passée à la LAMDA). D'origine arménienne et russe, Tatiana est quadrilingue et se produit ainsi sur de nombreuses scènes internationales.

Elle est autrice et récitante sur l'opéra *Carmen* dirigé par Jean-Christophe Spinosi à Valladolid, au Brest Arena et à l'Opéra Royal du Château de Versailles, puis sur *Eugène Onéguine* ou encore *Harold* en Italie de Berlioz lors du Festival International de Colmar. A Londres, elle travaille avec le metteur en scène Yorgos Karamalegos avec qui elle anime des stages de Théâtre en Mouvement et joue dans sa création *HOME*, au Physical Fest de Liverpool. En France, elle joue dans *Chapeaumelon* et *ronds de cuir* de G. Courteline, *Jacques ou la soumission* d'E. Ionesco mis en scène par Paul Desveaux, *La nuit des assassins* de J. Triana, *ANNABELLA: Dommage qu'elle soit une putain* de J. Ford mis en scène par Frederic Jessua, *Coeur Sacré* de Christelle Saez. Elle s'est produite au Théâtre de l'Odéon dans *Hôtel Feydeau* de Georges Lavaudant, dans *Never, Never, Never* de Dorothee Zumstein mis en scène par Marie-Christine Mazzola au théâtre d'Alfortville, et dans *O Nuit O mes Yeux* de Lamia Ziadé adapté et mis en musique par Bachar Mar-Khalifé, *MACBETH* de Julien Kosellek et *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi.

Côté mise en scène, elle crée *Lisbeths* de Fabrice Melquiot au Théâtre du Marais (prix de la meilleure interprétation féminine au Festival Passe Portes) puis traduit et met en scène *Dans les Bas-Fonds* de Maxim Gorky au CNSAD, *Les Justes* d'Albert Camus au théâtre de La Loge et *Passagères* de Daniel Besnehard, où elle retraduit et introduit des poèmes d'Anna Akhmatova, au Lucernaire. Elle crée sa première pièce, *Ton Corps - Ma Terre*, avec des extraits de Mahmoud Darwich, en janvier 2023 au Théâtre Public de Montreuil - CDN. Celle-ci est lauréate de l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA.

Ismaël Tifouche Nieto

interprète

Ismaël Tifouche Nieto fait ses débuts en tant que comédien au cours Florent avant d'intégrer l'ENSATT en 2007. En trois ans, il joue dans des mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Philippe Delaigue, Claude Buchvald, Guillaume Lévêque, Johanny Bert, Olivier Maurin...

Il travaille ensuite avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Claude Berrutti, Gilberte Tsai, Nathalie Fillion, Philippe Adrien, Jean-François Sivadier... et signe aussi des mises en scène comme *Jeux de Massacre* de Ionesco au Théâtre 13 et *Woyzeck* de G. Büchner au théâtre de la Tempête.

Il approfondit aussi son apprentissage des techniques de l'acteur en s'initiant aux techniques de l'Actor's Studio à New-York. Plus récemment, il joue dans deux pièces de Tamara Al Saadi, *PLACE*, lauréat du prix du jury et des lycéens du Festival Impatience 2018, mais aussi *ISTIQLAL*, lauréat de l'appel à projet du groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France 2020. Les deux pièces sont actuellement en tournée en France et en Europe. Il joue aussi dans le film *No Man's Land* de Clayton Burkhart, où il interprète un des rôles principaux. En 2022, il signe la mise en scène de l'opéra *Arianna* d'après Monteverdi, en collaboration avec l'Institut d'Astrophysique Spatiale de l'ENS-Paris-Saclay, et qui s'est joué à l'Opéra de Massy ainsi qu'en tournée.

Le spectacle *TAIRE*, en création en 2025 sera sa troisième collaboration avec Tamara Al Saadi.

Clémentine Vignais

interprète

Depuis son enfance Clémentine Vignais grandit dans l'univers des arts du cirque dont sa mère est praticienne.

Elle se découvre un goût pour le théâtre et commence à s'y former avec la Cie Pandora qui enseigne alors au Lycée Claude Monet. Elle continue sa formation avec François Clavier au Conservatoire du XIIIème et participe en parallèle à la création de la Troupe des Voyageurs Sans Bagages dans laquelle elle joue et met en scène. Après avoir obtenu sa Licence en études théâtrales à Paris 3 elle intègre L'ERACM en 2015 (ensemble 25). Elle travaille notamment avec Nadia Vonderheyden, Catherine Baugué, Eric Louis, Rémy Barché, Karim Bel Kacem, Daniel Danis, Mathieu Bauer...

Depuis sa sortie d'école en 2018, elle travaille avec Stéphane Braunschweig en tant qu'assistante à la mise en scène d'abord (*L'école des femmes*, *Comme tu me veux*, *Jours de Joie*), puis en tant qu'actrice (*Comme tu me veux*, *Iphigénie* et *Andromaque*).

Elle intègre également la Cie Vol Plané et joue *Hamlet* mis en scène par Pierre Laneyrie et Alexis Moati.

Ces dernières années elle joue dans plusieurs spectacles, *Sur mon chemin* de Lila Berthier (2019), *L'enfant sauvage* de Thibault Pasquier (2021), *Je passe* de Judith Depaule en partenariat avec L'atelier des artistes en exil (2018/2023), et collabore sur plusieurs projets avec Eric Louis depuis 2020.

Marie Tirmont

interprète

Marie Tirmont a fait ses classes aux Ateliers du Sudden, puis dans divers workshops comme celui de Benoît Lavigne aux Enfants Terribles ou de Robert Castle du Lee Strasberg Institute. Au théâtre, elle joue *Le Plongeon* de Benjamin Rataud, intègre L'Enjeu Pro de Delphine Eliet au 104 d'Aubervilliers, ou les performances artistiques La Pratique de Cécile Loyer.

À Londres, elle travaille à la Royal Academy of Dramatic Art (RADA) puis de retour à Paris, elle met en scène et joue *SALLINGER*, puis *KIDS* monté par Sophie-Clair David. Elle joue actuellement dans *PLACE* et *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi et *Chers Parents* de Armelle et Emmanuel Patron. À la télévision, elle tourne entre autres pour Frédéric Berthe, Renaud Marx ou Alain Choquart.

Au cinéma, on la retrouve dans *Le Missionnaire* de Roger Delattre, *The Big Sleep* de Caroline Chomienne ou *Daddy Cool* de Maxime Govare. Ainsi que des courts métrages parmi lesquels *J'attendrai* et *Instable* de Thomas Sagols, *Xpérience* de Varante Soudjian, *Quelques Secondes* de Nora El Hourch (Sélectionné en 2015 à La Quinzaine des Réalisateurs de Cannes et au TIFF de Toronto) ou encore *Soleil Noir* de Camille Lugan et *Par delà les montagnes* de Hefsé Guiro. Parallèlement, elle réalise les court-métrages *Revoir Boulogne* et co-réalise *Fumer Tue* avec Chloé Renaud.

compagnie LA BASE

La compagnie LA BASE est née en 2016 du désir d'échanger avec la société, de penser et de créer autour de questions que soulève la construction des identités. Nous sommes animées par la nécessité de toucher un public large, sans distinction d'âge, de genre ou de classe sociale. Notre travail artistique se fonde sur l'écriture de Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène, qui met au centre de nos projets un dialogue entre l'intime et le politique et donne une place centrale aux femmes et au multiculturalisme. Ses mises en scène se fondent sur la direction d'acteur-ices, la création sonore et des dispositifs scéniques épurés. Le jeu des comédien·nes est placé au cœur de son travail qui conjugue imagination, poésie et humour pour construire un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous.

LA BASE a porté la création de 5 pièces écrites et mise en scène par Tamara Al Saadi : *PLACE*, *Brûlé.e.s*, *ISTIQLAL*, *PARTIE* et *TAIRE* ainsi que de *Fille de*, pièce écrite par Leïla Anis et mise en scène par Justine Bachelet. À partir de 2023, elle assure la production de la tournée nationale de *MER*, créée par Tamara Al Saadi en novembre 2022 dans le cadre d'une commande du Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

LA BASE est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France depuis 2022 et soutenue par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique depuis 2024.

La compagnie est en résidence avec le Théâtre de Rungis depuis 2020 et avec le Théâtre du Fil de l'eau de Pantin à partir de juillet 2024. Elle est en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille depuis septembre 2023. Elle a été accueillie à l'Espace 1789 de Saint Ouen de 2021 à 2024 dans le cadre d'une résidence territoriale soutenue par le Département de Seine-Saint-Denis.

Tamara Al Saadi est également artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis septembre 2022, au Théâtre national Bordeaux en Aquitaine - CDN depuis janvier 2024 et artiste complice à La Criée Théâtre national de Marseille depuis juillet 2022 ainsi qu'artiste compagnon du Théâtre Joliette de Marseille.

EXTRAITS DE PRESSE (précédentes créations)

PLACE

“Simple, clair, lumineux, monté avec une pauvreté et une radicalité de moyens assumées, joué avec liberté, Place empoigne l’aujourd’hui de nombre de réfugiés, nous y intègre avec pudeur, sans esbroufe.”

Fabienne Pascaud - TÉLÉRAMA - déc. 18, Festival Impatience

“On reste scotché au texte, qui subtilement évoque le tiraillement de l’héroïne entre sa famille retranchée dans l’exil et son jeune amant français qui ne la comprend pas. Les personnages sont joliment campés par des comédiens dirigés au cordeau.”

Philippe Chevilley - LES ECHOS - déc. 18, Festival Impatience

“Emouvante et drôle, la pièce de Tamara Al Saadi met en scène la dualité d’une jeune fille tiraillée par son désir d’intégration et le renvoi constant à ses origines irakiennes. Cela s’appelle PLACE, comme la place qu’on prend ou qu’on laisse, qui se refuse ou qu’on s’interdit, et c’est l’heureuse surprise du IN en cette fin de Festival.”

Anne Diatkine, LIBÉRATION - juill. 19, Festival d’Avignon

“Alternant avec justesse drame et comédie, le spectacle surprend, émeut, et interroge.”

Mégane Arnaud - THEATRE(S), le magazine de la vie théâtrale - sept. 19

“Vif, sans amertume, du vrai théâtre et de grandes questions.”

Armelle Heliot - Le FIGAROSCOPE - nov. 19

“Ne cédant à aucun sentimentalisme, aucun larmoiement, Tamara Al Saadi écrit d’une pointe sèche et met en scène avec un souci d’exactitude, de justesse, taillant scène et mots pour obtenir cette brillance et dureté de diamant noir.”

Nicolas Thevenot - Un fauteuil pour l’Orchestre - Nov. 19

“Tamara Al Saadi réinvente un théâtre politique en offrant une formidable leçon de vie, qui remet les choses à leur place alors même que la sienne, celle des réfugiées, déracinés, clandestins, apatrides, n’est assurée nulle part, sans cesse remise en cause par le simple fait d’être là, debout, différente. Objet poétique, témoignage autobiographique, «Place» se révèle d’utilité publique dans la façon qu’elle a de nous faire grandir. “

Guillaume Lasserre - MEDIAPART - déc. 19

ISTIQLAL

“Tamara Al Saadi témoigne d’une grande maturité théâtrale. [...] ce troisième spectacle nous embarque dans un voyage ambitieux [...] Cinq générations s’y croisent et composent le douloureux paysage d’une indépendance contrariée, à la fois intime et politique, avec ses faces cachées, ses trahisons ou ses arêtes vives. [...] L’écriture de Tamara Al Saadi est si fine qu’elle ne verse jamais dans les réponses faciles, même quand elle approche la question féministe grâce au prisme du jeune couple. Beaucoup de sujet en une seule pièce ? Sûrement. C’est là sa richesse.

D’autant que la mise en scène est vive et tenue par des générations d’actrices de trempe et d’humeur différentes.”

Emmanuelle Bouchez - TÉLÉRAMA - Janv. 22

“Pour Tamara Al Saadi, les événements (théâtraux) se développent à très vive allure. [...] sa dernière création ISTIQLAL devrait connaître un succès mérité et l’asseoir définitivement dans notre système théâtral. [...] elle entend ‘sublimier les comédiens’ et avoue ‘écrire pour des gens par fougue’. Cette fougue est le socle de son parcours.”

Jean-Pierre Han - Théâtre(s) - Déc. 21

“Avec ISTIQLAL, Tamara Al Saadi tranche les noeuds des guerres, du colonialisme et du patriarcat. Avec toujours, en toile de fond, le corps des femmes. Comme objet de pulsions et de dominations. La dénonciation et la condamnation de ces oppressions sont ici aussi belles que vibrantes.”

Gérald Rossi - L’Humanité - Nov. 21

“Dans ISTIQLAL, on rit, on réfléchit, on se laisse bercer par la poésie des mots, en français et en arabe, emportés par l’énergie des comédiens. Un théâtre qui fédère, et Tamara Al Saadi en est une artisane hors pair.”

Muriel Maalouf - RFI / Reportage culture - Nov. 21

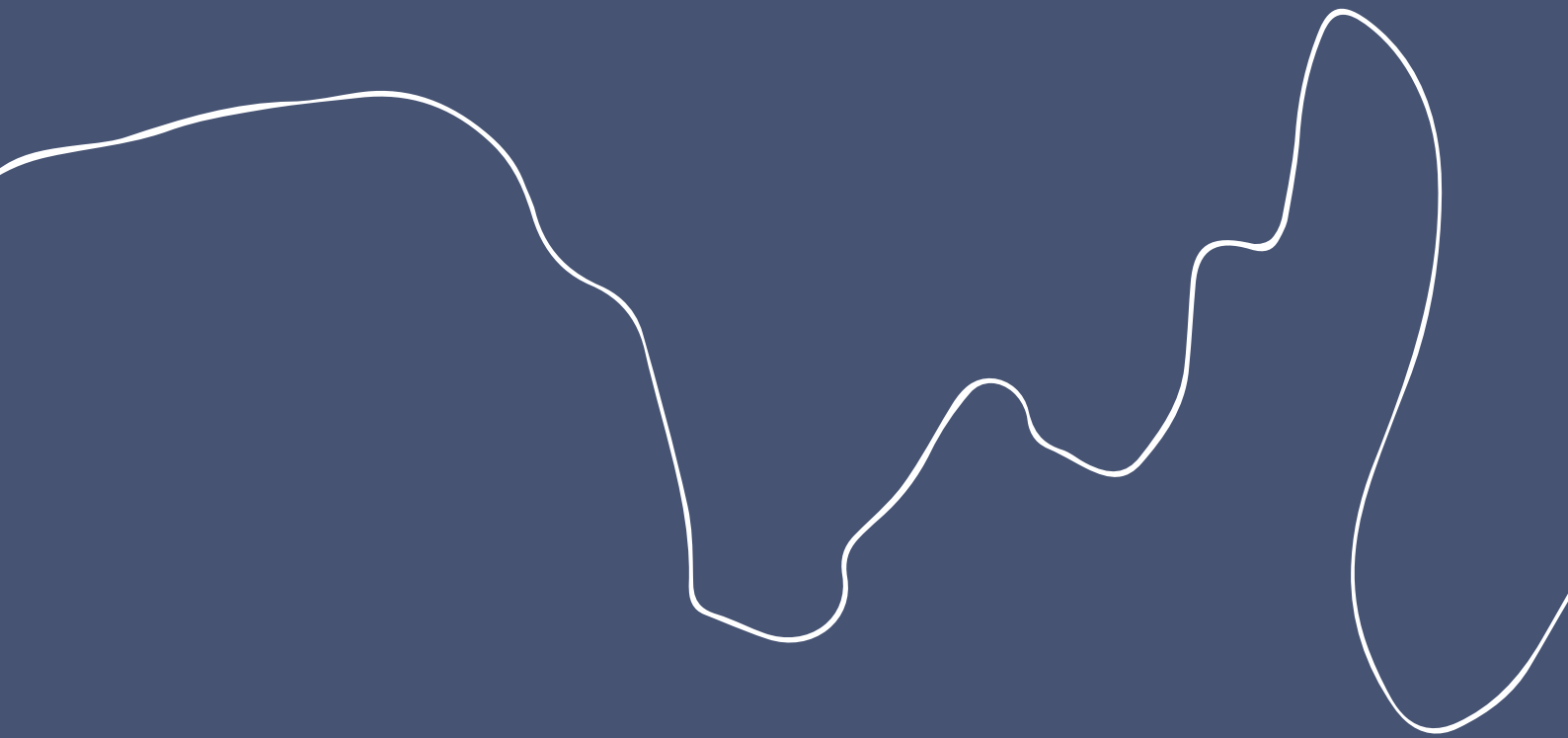
PARTIE

“Tamara Al Saadi place le spectateur en zone de conscience. Être au théâtre, le savoir et pourtant croire à cette histoire noyée dans la broyeuse de l’Histoire. Et se laisser diriger de loin par la metteuse en scène au plateau. Le geste est magistral dans ce qu’il véhicule d’ambivalence dans son rapport au public.”

Marie Plantin - Sceneweb - janvier 2024

“J’ai trouvé que PARTIE de Tamara Al Saadi c’était génial, mais vraiment génial. On est au théâtre, vraiment. On est dans du théâtre fabriqué en direct devant nos yeux, à vue. C’est universel.”

Sarah Authesserre (L’Écho des Planches) et Amélie Blaustein-Niddam (Toute la culture) au micro d’Emmanuel Serafini - D’Esprit Critique - juill. 2022



compagnie LA BASE

8 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris
www.compagnielabase.com

Tamara Al Saadi

Autrice, scénographe & metteuse en scène
artistique@compagnielabase.com

Direction de production et diffusion - Elsa Brès

administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

Production & relations publiques - Coline Bec

contact@compagnielabase.com - 06 02 45 29 12

Diffusion - Constance Chambers-Farah

diffusion@compagnielabase.com - 06 03 52 62 32

Diffusion MER - Christelle Dubuc

mer@compagnielabase.com - 06 01 43 30 25

La Base